

aa Kd

Poczta Polowa Nr.53.dn.20/VII-20

NACZELNE DOWÓDZTWO W.P.  
-----  
/Sztab Generalny/  
-----  
Oddział II Informacyjny.  
-----  
Ew/2.Nr.30512/II.

**PILNE**

720174

DO

ADJUTANTURY GENERALNEJ.

**TAJNE**

Przesyła się odpis depešy względem konferencji gen.Rozwadowskiego z narszałkiem Foch'em.

D e p e s z a

z Brukselli via Berlin do Warszawy.

Wpłynęła do Biura Szyfrowego: 18/VII-20.

Nagłówek depešy: 3054/18 Spaa 123 109 17 10/40

etat hors compte-

Adres: Naczelne Dowództwo W.P.

Treść depešy:

Generał Rozwadowski wyjechał 16.do Warszawy.

Dzisiaj wieczorem /była/ ostatnia konferencja z Foch'em. Generał Rozwadowski przedstawił jeszcze raz potrzeby poparcia Polski. Foch /przysięgł/, że udzielona będzie wszelka pomoc nietylko ze strony Francji, lecz i Anglii, lecz główny warunek silny i stały /rząd/ w kraju.

Konferencja zakończona. Niemcy zgodzili się na warunki aljantów w kwestji dostawy węgla, zapewnione okupację Renu.

Attaché Wojskowy.

No.115 z 16/VII-20.

Za zgodność odpisu:

*Podskatpato*

Gen.p.o.Szefa Sztabu Gen.

HALLER m.p.

Generał-Pporucznik.

NACZELNE DOWÓDZTWO WOJSK POLSKICH  
ADJUTANTURA GENERALNA  
WARSAWA

L. Dz. 420174 dnia 28/VII 20.  
ucz. Wydział

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

aa 65

"EQUILIBRE NORMAL"

&

"CONFEDERATION"

-:-:-:-

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

55

"EQUILIBRE NORMAL"

&

"CONFEDERATION"

-:-:-

Au commencement d'Août, M. BALFOUR, répondant à plusieurs orateurs qui avaient parlé de la Société des Nations, déclara qu'il avait écouté leurs discours avec une grande attention et une profonde sympathie, mais que toutefois, "il n'avait rien noté dans leurs suggestions ou dans leurs propositions qui put servir à atteindre les objectifs désirés."

"Un des buts de la Société des Nations, a dit M. BALFOUR, est de maintenir le Statu quo territorial; mais si ce Statu quo n'est pas tel qu'il puisse assurer des relations stables entre les Etats, aucun organisme ne sera assez puissant pour comprimer les forces qui tendent vers un équilibre normal."

WISLUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

C'est là une vérité absolue, un principe immuable; il y a en politique des lois éternelles. Evidemment, ce qui est l'oeuvre de certains hommes passe avec eux; mais ce qui a été tenu pour vrai, à toutes les époques, par les plus grands d'entre eux, doit être tenu pour vrai aujourd'hui: une révolution n'est permanente que si elle tient compte du passé. Les mots "Société des Nations", "Ligue des Nations" seraient des expressions sans substance s'ils ne répondaient pas à l'établissement de cet "EQUILIBRE NORMAL" dont à si justement parlé M. BALFOUR.

Mais en quoi consiste cet "EQUILIBRE NORMAL" et comment l'établir? C'est ce que l'on n'a peut-être pas suffisamment étudié.

X

X X

L'apparition des ETATS UNIS dans la guerre actuelle et dans les affaires de l'Europe est un événement qui doit modifier toutes nos vues sur le présent et sur l'avenir; c'est beaucoup plus que ne prévoyait CANNING: c'est le renversement de l'Histoire. Il y a là un grand enseignement.

L'Europe est un Continent divisé en nations différentes; l'AMERIQUE est un Continent Uni dans une seule nation. Les puissances Européennes se battent entre elles, en temps de guerre à coups de canon, en temps de

PILESUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

paix à coups de lois; pendant la paix chacun travaille à empêcher la supériorité des autres et surtout cherche à arrêter l'accroissement du voisin; l'AMERIQUE, au contraire, travaille pour la prospérité de tous ses Etats et pour la supériorité de la Nation entière; ceci fait que l'AMERIQUE dépasse de beaucoup chacune des anciennes puissances et possède une force telle qu'elle ne peut se comparer qu'avec la force de beaucoup de Nations réunies. Encore une fois il y a là un grand enseignement.

L'exemple qui nous est donné par l'AMERIQUE et les considérations les plus graves doivent faire réfléchir aux moyens possibles d'amener les peuples Européens à se grouper en tenant compte de leurs sentiments particuliers et de leurs intérêts de toute nature.

Il semble qu'une entente devrait se faire ou tout au moins se préparer en vue de former une sorte de Confédération.

Chaque pays conserverait, naturellement, son autonomie gouvernementale et administrative mais tendrait à

1°- une UNITE de DOUANES (1); 2°- UNITE d'ARMEE ou plutôt d'ORGANISATION DEFENSIVE car l'armée ne sera plus ce qu'on entendait autrefois par ce mot (2); enfin, 3°- UNITE d'ACTION

(1) Les douanes ne devraient plus exister comme système de protection, mais seulement comme moyen de fournir aux Etats leurs nécessités financières et pour tenir à terre leurs ennemis; c'est, au fond, ce que Lord SALISBURY entendait par le mot "Fair Trade".

(2) L'armée est aujourd'hui le peuple armé.

DIPLOMATIQUE qui pourrait prendre le nom d'ACTION EXTERIEURE sous toutes ses formes.

L'ANGLETERRE était, avant la guerre, et elle demeure l'Arbitre du Commerce et de l'Industrie. Plus que toute autre Nation, elle est intéressée à la paix. Dans la Confédération nouvelle sa situation géographique exceptionnelle lui assigne un rôle privilégié.

Placée entre l'AMERIQUE du Nord et l'Europe, elle est l'entrepôt des deux Continents. Ses richesses houillères en ont fait la plus grande puissance industrielle du Monde. Son alliance avec le JAPON qui donne aux deux pays l'Océan pour allié lui confère une force exceptionnelle. En outre, le Capital politique de l'Europe civilisée est en ANGLETERRE. En ALLEMAGNE et en RUSSIE il y avait un amas plus ou moins confus de despotisme et de force; la création de l'Empire Allemand, après l'écrasement de la FRANCE en 1870, avait étouffé les germes des traditions et des espérances latines et fortifié dans le monde toutes les croyances qui leur étaient contraires.

L'autorité, elle-même, qui était une notion latine, était devenue une aspiration germanique. (I)

(I) L'autorité manque aux gouvernements qui sont sortis de la Révolution et qui, pour obtenir le pouvoir, se sont appuyés sur les principes et les procédés qu'emploient les émeutiers; c'est une loi inflexible à laquelle on ne peut se soustraire. D'autre part, la "machine politique" a aujourd'hui des rouages tellement compliqués qu'elle peut, à un moment donné, renverser tout l'ordre social, créant un horrible état d'anarchie avec la suspension de toutes les fonctions de l'organisme national, si l'autorité manque.

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

Aujourd'hui nous vivons au milieu de sociétés qui sont, au fond, révoltées contre leurs gouvernants et à la veille de révolutions nouvelles. (I) Seule la Nation Anglaise suit son Gouvernement. On nous objectera que ~~l'ANGLA~~ l'ANGLETERRE est une Nation à part, qui agit isolément, et qui ne se regarde pas comme assujettie aux lois générales de la politique du Continent; nous le savons; mais nous répondrons à cela que les nécessités sont nouvelles et que la puissante race Anglaise nous a donné des preuves de sa force de transformation; aucune évolution ne sera plus surprenante que celle qui a militarisé le peuple anglais; aucun miracle ne sera plus grand que la création spontanée d'une armée de plusieurs millions d'hommes et que le transport en FRANCE des armées américaines ! D'autre part, plus que jamais, l'ANGLETERRE aura

---

(I) Les révolutions qui suivront la guerre atténueront les haines entre les vainqueurs et les vaincus. Mais ces révolutions auront pour effet d'activer singulièrement les progrès, déjà si rapides en temps normal, de la démocratie et du socialisme. Ces courants prendront le dessus sur toutes les autres influences, aussi bien parce que le suffrage universel deviendra partout inévitable, par suite de la nouvelle organisation des armées basée sur le service obligatoire qui fait de chaque homme un soldat. Ces armées ne pourront pas servir à arrêter les mouvements populaires parce qu'elles seront le peuple armé. Cependant, l'action démocratique et socialiste peut ~~conduire~~ conduire à la fusion des peuples dont les intérêts et les origines sont similaires; mais ces forces devront être dirigées avec énergie et sagesse si l'on veut éviter la suppression des armées et la spoliation des propriétaires qui seraient la fin des Nations.

besoin d'un soldat sur le Continent et la guerre à montré ce que vaut le soldat français.

Après la destruction de l'ancienne Europe qui aura péri sur les Champs de Bataille, l'ANGLETERRE sera évidemment l'Agent principal de sa reconstruction. Seule elle est à la fois de tradition par l'idée et actuelle comme exécution. Partout ailleurs il y a des éléments actuels plus ou moins mûrs; mais les deux éléments ensemble, superposés et fondus, qui les possède ? L'ANGLETERRE seulement.

Avec l'ANGLETERRE la Confédération devrait d'abord réunir les nations d'origine latine. Elles doivent désirer de demeurer maîtresses de la Méditerranée.

Il est en outre nécessaire que l'ennemi ne puisse jamais dominer dans le Massif Central des Alpes, c'est à dire en SUISSE. De son côté, la SUISSE a tout intérêt à avoir les marchés français et italiens ouverts à ses produits; elle pourra ainsi se dégager du joug allemand et son indépendance sera infiniment mieux assurée en étant unie à la FRANCE et à l'ITALIE.

Donc, en union avec l'ANGLETERRE, la FRANCE, l'ITALIE, l'ESPAGNE, le PORTUGAL, la SUISSE, la BELGIQUE libérée d'une neutralité sans raison d'être puisque'elle a été cyniquement violée, et agrandie jusqu'à la ligne du Rhin, devront former le noyau solide de la Confédération (I)

(I) Sans le martyre de la BELGIQUE, sans le caractère de . . .

PLISDORN  
INSTITUT  
ARCHIV  
New York

61

PLISDORN  
INSTITUT  
ARCHIV  
New York



Avant la guerre, on ne pouvait ~~seulement~~ penser à une Union Latine pour l'opposer à l'Union Centrale des pays Allemands, oeuvre de BISMARCK. Les souvenirs historiques, les anciennes légendes, les aspirations patriotiques pouvaient porter les esprits vers ce système de défense ou de revanche. Mais cela ne pouvait s'arranger par ces moyens directs que rêvent ceux qui ignorent la complexité de forces de notre époque. Le monde latin n'avait alors aucune cohésion possible, il se composait d'éléments secondaires, auxiliaires, éventuels, il fallait attendre une décomposition quelconque des matériaux politiques accumulés par BISMARCK au-dedans et au dehors de l'Allemagne pour son oeuvre d'Unité. Les nationalités latines ne pouvaient engager la lutte contre le Centre avec leurs propres forces et dans leur seul intérêt. Lorsque BISMARCK avait préparé son plan, il l'avait fait par morceaux, par échelons, se servant de tous les facteurs de l'échiquier, les Germains, les Slaves, les Latins (principalement de l'Italie latine) pour donner le coup de grâce aux nations qui, comme l'AUTRICHE, représentaient les bastions avancés des intérêts vraiment latins incarnés dans la FRANCE.  
en sens contraire  
La même chose, ~~doit~~ se produire le jour où l'hégémonie allemande serait destinée à cesser. La décomposition et

.....ses héros, les Alliés n'auraient pas été en mesure de dicter la Paix, et sans une BELGIQUE indépendante, fortifiée et solidement unie à l'ANGLETERRE et à la FRANCE, on ne pourra pas empêcher les préparatifs méthodiques d'une prochaine guerre.

la lutte des races et des intérêts qui constituent  
l'AUTRICHE-HONGRIE, l'ébullition Slave, les convoitises  
allemandes serviront l'oeuvre dans le Centre et dans  
l'Est.

Il faut remarquer ici que l'ESPAGNE qui était  
autrefois au bout du monde pour tout ce qui était commerce,  
transport de voyageurs, de marchandises, etc... est  
aujourd'hui tout à fait au centre des complications. Depuis  
que l'Afrique est devenue le théâtre d'événements de  
la plus haute importance, l'ESPAGNE se trouve placée  
au premier rang. Nation chevaleresque et héroïque, son  
amitié, par suite de son voisinage, nous était nécessaire  
et aurait dû nous être précieuse : Mais l'ESPAGNE qui  
devait trouver son expansion naturelle au MAROC où elle  
avait déjà porté ses armes avec éclat, et la FRANCE, loin  
de l'y supplanter, aurait dû l'y appuyer. C'eut été un  
lien de plus entre les deux peuples qui avaient un but  
commun à poursuivre dans ces contrées: le développement  
du progrès et de la civilisation (1) La funeste erreur  
de la politique Marocaine a tout faussé et tout compromis.  
Le pacte des puissances latines devait s'appuyer sur le  
partage de l'Afrique du Nord: le Maroc à l'ESPAGNE,  
l'Algérie et une partie de la Tunisie à la FRANCE, l'autre  
partie de la Tunisie et la TRIPOLITAINE à l'ITALIE. (2)

---

(1) Voir le livre de CHAUDORDY: la FRANCE en 1889. PLON ed.

(2) Cette sage politique fut celle du grand ministre que  
fut M. DROUYN de LHUYS et de ses successeurs le Comte de....

Les conditions de la Paix détermineront les modalités dans lesquelles les puissances centrales pourront se former en groupements nouveaux. Cependant, il semble, dès maintenant, que la résurrection de la POLOGNE ainsi que les circonstances ethnographiques, géographiques et de religion indiquent une division logique en ALLEMAGNE du Nord et en ALLEMAGNE du Sud, la première protestante et la seconde de religion catholique.

Les puissances Scandinaves, déjà groupées, qui n'ont plus aujourd'hui de raisons de craindre la RUSSIE et qui ont expérimenté ce qu'elles peuvent attendre les Barbares, auront un intérêt évident à suivre l'ANGLETERRE maîtresse de la mer.

Un autre groupement composé de Slaves, Roumains, Grecs, etc... est possible à entrevoir (I). Ceux que les Hongrois ont voulu dominer, sans jamais pouvoir se les assimiler, seront enfin libérés; dans ce dernier groupe, la religion orthodoxe pourra jouer un grand rôle quand les haines internationales créées par les guerres auront été atténuées par des révolutions.

.....de CHAUDORDY et le Duc DECAZES. Mais M. de BISMARCK sut se servir de politiciens sans expérience installés au Quai d'Orsay; il leur conseilla de prendre la Tunisie pour nous braquer avec l'ITALIE et son ambassadeur HOHENLOHE, leur suggéra d'aller au Maroc pour nous aliéner l'ESPAGNE. La guerre pourrait, peut-être fournir un moyen de réparer le mal, mais il faudrait comprendre que notre seule préoccupation devrait être l'établissement de l'"EQUILIBRE NORMAL" et la frontière du Rhin.

(I) M. VENIZELOS devrait en être l'âme.

Les détroits seront sans doute neutralisés. Si la TURQUIE ne se libère pas à temps du joug de l'ALLEMAGNE, la ville de Constantinople, qui se trouve dans une situation exceptionnelle entre l'Europe et l'Asie, sur le Bosphore neutralisé, devrait être déclarée ville libre, neutre (1).

Dans cette ville privilégiée se fera la fusion du Monde Oriental et du Monde Occidental. Toutes les races, toutes les religions, tous les usages, toutes les idées y seront en contact perpétuel et y trouveront un théâtre d'unification possible.

Enfin, quels que soient les conditions et les sacrifices qui s'imposeront après que les aspirations et la domination germaniques auront été pour toujours abolies, le devoir de tous et l'intérêt de chacun seront de se montrer avant tout bon européen. Une politique Européenne doit être créée. Toute politique est une création et le public ne peut pas créer: il n'est pas fait pour cela. Dans les pays latins on a agi longtemps par des combinaisons de hasard dans lesquelles la pensée nationale ne pouvait entrer parce que les nations ne parlent que par la bouche de ceux qui les représentent et quand ils

(1) Il est inexplicable que l'on ait pu, en FRANCE, avoir l'idée d'une cession de Constantinople à la Russie! Les français avec les anglais avaient fait la guerre de Crimée pour cent fois moins! Si l'Europe avait existé pendant les années qui ont précédé la guerre, si elle n'avait pas été une expression géographique sans substance, jamais cette étrange politique n'aurait pu s'affirmer.

prennent de mauvaises directions le pays doit les subir. Mais la politique devient de jour en jour plus "business" et la classe la plus vivante est aujourd'hui le "Monde des Affaires" (haute finance, grande industrie, commerce) qui n'a peut-être pas toujours été dirigé par un patriotisme assez exclusif. C'est à cette nouvelle classe qu'il faut montrer où sont les véritables intérêts Européens. Avec son puissant concours, des chefs, connaissant les traditions de leur pays et les réalités de la politique extérieure, pourront assurer une vie Européenne forte et saine.

X

X X

Nous n'avons pas encore parlé du Pape. Il est cependant une puissance et la plus forte dans le monde moral. L'Histoire du Christianisme est l'Histoire de la Civilisation. (I)

PROSECUTOR  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

(I) Dans toute la prolongation des siècles, les Pontifes Romains ont été les boucliers de l'ITALIE contre les Barbares du Nord; ils avaient fait de Rome la maîtresse des Nations; grâce à eux, quand Constantinople tombait sous le joug des Turcs, Rome recevait dans son sein la civilisation de l'Orient; Rome donnait le signal de la Transformation Universelle; par elle tout se renouvelait dans le Monde. De nombreux penseurs et historiens protestants ont reconnu que les Papes ont sauvé la liberté et l'indépendance de l'Italie; ils ont démontré que sans le triomphe du pontificat les Empereurs d'Allemagne auraient autrefois ramené l'Europe à sa barbarie primitive. Dans son Essai sur l'Histoire, parlant des temps où les pontifes romains livrèrent....

La puissance du Pape est aussi la plus stable qui soit sur la terre; elle a partout ses représentants; son influence est absolue sur des âmes d'élite dont l'énergie n'est limitée que par la mort; ses traditions remontent aux âges les plus lointains.

La Révolution a enlevé au Pape ses territoires sans diminuer sa puissance, car son pouvoir spirituel est le principal et le pouvoir temporel est l'accessoire. Cependant il est permis de penser que cet accessoire était nécessaire. Telle que les événements l'ont posée, la question n'est pas une question politique: c'est une question religieuse; ce n'est pas une question locale: c'est une question Européenne, et plus encore, c'est une question humaine. En effet, le Monde catholique a le droit d'exiger que l'oracle infallible de ses dogmes soit libre et indépendant et le Monde catholique ne peut avoir la certitude que son chef spirituel est indépendant et libre que lorsque ce chef est souverain: seul le souverain ne dépend de personne. C'est pourquoi la question de souveraineté qui est partout une question politique est de plus, à Rome, une question religieuse. En réalité, les Etats Pontificaux n'appartiennent pas même au Pape, ils appartiennent au Monde Catholique qui les avait reconnus au Pape pour qu'il fut libre et indépendant, en sorte

SKOLSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

..... leurs grandes luttes contre les Empereurs d'Allemagne, VOLTAIRE dit: Si la volonté des empereurs eut prévalu, les Papes n'eussent été que leurs chapelains et la plus dure servitude se serait étendue sur l'ITALIE."

que le Pape lui-même ne pouvait en aucune façon se dépouiller de cette souveraineté et de cette indépendance.

Les transformations Européennes rendront sans doute possible une solution que souhaitent tant d'Italiens catholiques et qui, en rendant plus facile au Pape la continuité de sa résidence à Rome, amènera une conciliation sincère et désirable entre le Gouvernement Italien et le Souverain Pontife, qui pourra conserver à l'Eglise, dont il est le chef, le caractère Super National qui seul répond à son principe Universel.

Cette solution ardemment désirée par le Monde Catholique contribuera à faciliter l'établissement de cet EQUILIBRE NORMAL dont a parlé M. BALFOUR et que TALLEYRAND définissait ainsi:

"Une combinaison des droits, des intérêts et des rapports des Puissances entre elles par lesquelles l'Europe cherche à obtenir:

- 1°- Que les droits et les possessions d'une puissance ne puissent être atteints par une ou plusieurs autres;
- 2°- Que jamais une ou plusieurs Puissances ne puissent parvenir à dominer l'Europe;
- 3°- Que la combinaison adoptée rende impossible ou difficile la rupture de l'ordre établi et du repos de l'Europe.

X

X X

X

INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York